Portes de la ville[Aux] [TP1.PVVVF1]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

24 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Portes de la ville[Aux] [TP1.PVVVF1], 1935.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/2113

Description & analyse

AnalyseIndication manuscrite sous le titre : "Créée à Tananarive le 11 août 1935, au Parc d'Ambohijatovo".
Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina
RévisionJar Luce, Xavier (28-07-2015)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM THE TAP2 PORTES VILLE Pap VF, abréviation dans les Oeuvres complètes : TP1.PVVF1
Nature du documentTapuscrit
Collation24 (f.) ; 210 x 310 (mm)
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Date1935
GenreThéâtre (Pièce)
Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Les Bouviers.- Nous allons d'abord mener paître les boeufs.

Les bouviers sortent.

Le Meneur.- Vous avez trop à faire, Monsieur le Chef de village.

Le Chef A .- Que voulez-vous, mon enfant, en est débordé de travail quand on est chef .

Le Meneur.- Vous avez bien raison !

Le Chef A .- Nous venons de prendre de l'eau sacrée, maintenant, nous allons tirer une pierre tombale, après nous .....

Des bouviers reviennent:

Un bouvier.- Voici les carriers qui arrivent.

On entend chanter au milieu de sons de conques:

O ! vous tous ! (bis)
Arrachez cette pierre,
Elle remue !
O ! vous tous!(bis)

Le même bouvier.- Les gens qui vont nous aider nous suivent de près.

O ! vous tous !
L'homme qui rentre chez lui
Marche vite !
Nous sommes des gens
Qui rentrons chez nous !
Marchons vite !
Marchons ensemble !
L'homme qui rentre chez lui
Marche vite !

Le Meneur court au devant d'eux.

Le Chef du village A.- (aux bouviers): Allez appeler les femmes et les enfants !

Le Chef du village B entre.- Excusez, Messieurs, si nous ne vous avons pas convoqués de bon matin, Nous n'avons pas voulu vous déranger .....

Le Chef du village A .- Pourquoi agir ainsi en faisant des façons ! Nous sommes d'un même clan !

Le Chef du village B.- Pardonnez-nous, mon ami, Rainibe me considère comme son aîné.

Les carriers entrent .

et je le remplace. Tant que nous étions sur notre territoire, je n'ai [redacted] voulu déranger personne. Maintenant nous sommes sur le vôtre et nous vous demandons aide et concours.

[redacted].....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Le Chef du village .-E-coutez,mes amis, les chanteurs vont commencer. Après la fête, nous nous disperserons et peut-être ne nous reverrons-nous plus . Disons-nous adieu, sur la place du marché.- N'est-ce-pas ?

Tous .- Oui ! oui !-

Refrain : Adieu ! Adieu !
Le jour tombe
la nuit vient
Séparons-nous donc
Nous ———— souhaitons
nous rencontrer bien des fois
Adieu ! Au revoir !

Adieu ! Adieu ! Adieu !
Dormez tranquillement !
Puissiez-vous vivre longtemps
et dormir tranquillement !
Puissiez-vous vivre longtemps
et vous réveiller avec nous !

Le Chef du Village .- Faites de la place pour les chanteurs !

Tous .- Faites de la place ! Faites de la place !

(Pièce appartenant à
J.J.RABEARIVELO- Reproduction
interdite).

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

.....vers d'autres plaisirs s'en iront mes délices
et je viendrai bientôt, parmi les paysans ,
acclamer la moisson et fêter les prémices ,
en agitant dans l'air nos épis mûrissants !

Les piroguiers arrivent avec les moissonneurs apportant les prémices .- Ils chantent en dansant .

O ! Iariwo
O ! Iarivo , voyez
notre récolte,
les prémices
que nous portons
aux chefs respectés.
Poussez des acclamations !
Réjouissez-vous !

1er Moissonneur .- Le Chef du village sera content s'il vient faire un tour par ici .

2me moissonneur .- Il n'y a que lui qui ne nous ait pas encore vus.

Un ravitailleur .- Vous savez pourquoi ? .... Il est allé chercher des danseurs et des chanteurs malgachespour vous recevoir

Un artisan .- Une fête n'est jamais animée, sans danseurs et chanteurs

Des moissonneurs .- Nous avons de bons chefs .

Le Meneur .- Vous savez honorer vos chefs -et ceux-ci sont contents de vous aider . !

Des marchands .- Rangeons dès maintenant nos marchandises , les gens vont arriver en foule .

Tous .- Oui , oui .-

Ils rangent leurs affaires .

Le Chef du village entre.

Echange de kabary

On chante :

1er refrain .-Le travail de la récolte est terminée bis -
Voici les prémices du riz
Voici les moutons que nous avons gardés!
1°- Nous sommes transis de froid, le matin
accablés de chaleur,le jour .
2°-L'eau a failli nous emporter,
et l'angady a failli nous blesser !

2ème refrain .- Le travail de la moisson est terminé -bis
Nous arrivons près de la porte de la ville
3°- Nous nous réunirons encore en plus grand nombre
Nous nous rassemblerons !
4°- Vivants , nous sommes dans le même village
Morts, nous dormons dans la même terre !

.....

Le Meneur .- Un retournement de mort ! Les morts continuent, pour ainsi dire, à vivre avec les vivants: les morts, les morts lointains, qu'on dit avoir froid dans leur solitude souterraine..... Les Morts, Les Morts chéris !

Le chant approche :

Je suis content , ô mon ami !
Mon père est arrivé !
Je suis content , ô a-mi !
Car j'ai pu immoler un boeuf pour mes ancê-
Je suis content ô ami ! tres!

Tout le monde chante en scène :

Comme tout ici-bas est mélodieux,
ô morts ! Ah ! triomphez d'un sommeil sans paupières
et,revenant,ici, de plus loin que les dieux;
renoncez un instant au silence des pierres !

On entre , un long cortège .

Je suis content , ô ami !
Mon voeu est exaucé !
Je suis content , ô ami !
Mon devoir est accompli !
Je suis content ô ami !

Je suis content ô ami !
Je mettrai dans le même linceul
Les ossements de mes ancêtres!
Je suis content , ô ami ! ....

Le marché reprend son calme.

Un marchand .- On n'est jamais satisfait, si l'on n'a pas ainsi accompli son devoir !

Un autre .- Eh ! oui ! c'est pour cela que nous bravons le soleil et le froid pour accomplir notre devoir envers les vivants et les morts .

Des marchands(crachant).- Je ne voudrais jamais être à leur place!

On entende les chants des piroguiers:

E" lola" ! lola !
E, e , e,
Sous le feuillage !

Le Meneur .- Voilà, si je ne me trompe,les gens qui vont apporter les prémices !
Les marchands refont leurs paquets et se préparent à se retirer tandis que le chant des piroguiers approche toujours :

Une pirogue qui file
ramons !
A besoin d'une pagaie
ramons !
Une mauvaise pirogue
ramons !
ne demande qu'à couler
ramons !

Le Meneur .- Comme disait le poète :

.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Les femmes .- (aux deux jeunes beaux)- Croyez-vous que cela nous aille bien ?

L'orfèvre .- Achetez ces bijoux , ils sont jolis !

Pendant ce temps, les deux autres amoureux, les humbles, font aussi leurs emplettes .

Les deux beaux.- Désirez-vous vraiment posséder ces bijoux ? Nous avons encore des emplettes à faire .

Les deux femmes .- Faites donc .

(Tous se dépensent en minauderies)

L'humble amoureuse à son futur , devant un marchand d'étoffes .- Cette étoffe est assez jolie ! Je la porterai le jour où vous vous viendrez me demander en mariage !

L'amoureux .- Cela vous va à merveille !

Il marchande avec le marchand . Il paie .
Les trois couples se sont rapprochés .
Dans un excès d'enfantillage, le 1er jeune beau arrive à marcher sur un bout de lambe de sa belle . Il s'en excuse .

Les trois femmes .- Vous faites exactement ce que dit la chanson ; Le jeune beau ; Celle qui dit :"Ne marchez pas sur mon lamba ".

(Les trois femmes):- Tout juste !

Tous et toutes .-(aux marchands de valiha) Et si nous vous priions de nous accompagner les artistes !

Les Marchands de valiha .- Nous ne demanderions pas mieux ! Cela nous permettrait de faire valoir nos instruments !

-Ne marchez pas sur mon lamba, le soir approche!
- Si je marche sur votre lamba ,
C'est par amour pour vous ô m'amie !
-Ne soyez pas si précieux dans ce que vous dites,
votre amour ne fait que naître sur vos lèvres,
- Si l'amour parvient aux lèvres
c'est qu'il jaillit du coeur !
- Quoi ? un amour conçu par les yeux !
mais on ferme les yeux et il est dissipé !
- Le mien est un amour conçu par les yeux:
j'en vivrai cependant jusque dans mon sommeil !
- Oh ! ne foulez pas mon lamba, le soir approche !
- Mon amour a été conçu par les yeux:
je fermerais ceux-ci qu'il y serait toujours
- Mon amour a été conçu par les yeux ,
mais il a ébloui mon coeur !.....

Les trois couples sortent .
Le marché reprend son calme .....
On commente les scènes qui viennent de se passer.
Le Meneur note, note tout en causant avec les marchand
Résonnent en s'approchant des grosses caisses .
Des chants fusent:

Je suis content ....

Les Marchands .- Voilà des gens qui vont retourner des morts !
Ecartez-vous : Laissez-les passer !

...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Soignons-nous les reins de notre lamba.
Nous allons voir si c'est du riz bien sec,
(Pilons bien !
)Vannons bien !

1er Ravitailleur.- (regarde le riz pilé).- Vous perdrez certainement le pari, jeunes femmes. Aucun grain de riz n'est brisé !

Le Meneur.- Ce marchand possède sans nul doute, du riz de l'avant dernière saison.

1er Ravitailleur.- Il n'en est que meilleur.

2me femme.- Nous sommes d'accord ! .... (à son amie): Ne te désespère pas ! Nous partagerons ce riz entre nous deux.

1re femme.- Tenez, voilà la prix de votre riz. En somme, on ne peut pas dire que nous ayons perdu dans le pari !

Le ravitailleur.- Vous avez demandé de bon riz !

Le Meneur .- Naturellement !

Le ravitailleur .- Nous sommes donc tous satisfaits . J'ai vendu ma marchandise et vous avez du riz de bonne qualité .

1ère femme ,(à l'artisan qui a prêté le mortier):Merci bien , jeune homme !
Le marché s'anime toujours . Des offres, des demandes on
mime .- Le meneur regarde tout d'un oeil intéressé .

Un jeune beau .- Il est intéressant, mon ami, de voir des pileuses de riz sur la place du marché; mais il serait autrement plus intéressant de rencontrer ici les deux jeunes femmes que nous attendons.

Un autre .- Mais..... viendront-elles à notre rendez-vous ?

Le premier .-Pourquoi pas ? Si je ne me trompe pas, les voilà même qui arrivent.

L'autre .- Oui ! Les voilà !

Deux belles femmes entrent, qui sont interpellées de tous côtés par les marchands .
Entre aussi la chercheuse d'eau de ce matin . La suit peu après son amoureux .

Un ravitailleur .- Voici, mes belles , du riz de 1ère qualité.

Un jeune beau (saluant) : Vous voilà, enfin , nous étions bien perplexes.

Une des deux femmes .- Pourquoi donc ?

L'autre .- Simple plaisanterie!..... Vous n'oseriez pas manquer à un rendez-vous, je suppose .

Les deux à la fois.- Avez-vous trouvé d'abord tout ce qu'il faut pour être dignes de vos futurs beaux-pères .

Un orfèvre hindou .-Voici des bijoux pour les fiancées(aux deux femmes): si vous portiez ces boucles d'oreilles et ce collier !....

[redacted]....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Le 1er Ravitailleur .- Alors , mes soeurs , êtes-vous décidées ? Vous pouvez essayer de piler mon riz .

Le Meneur .- On va donc le piler ici même .

2e Femme .- Tu plaisantes , marchand !

Le 1er Ravitailleur .- Il y a ici un marchand de mortier . N'est-ce pas camarade ?

1er Artisan .- Faites donc, mes amis . De cette façon vous verrez la solidité de mon mortier .

1ère Femme .- Vous acceptez ! Venez, mes compagnes, venez piler le riz; ils nous prêtent un mortier !

2e Ravitailleur .-Si son riz est vraiment bien sec, que donnerez-vous?

1ère Femme .- Nous irons jusqu'à la limite de notre bourse ! Serrons le lamba autour de nos reins ! Allons !

2ème Femme .- Nous sommes pleines d'ardeur, nous tenons la cadence, nous sommes prêtes à piler du riz en plein marché .

Elles se préparent, se ceignent de leur pagne.- Un chant arrive du dehors.

O ! fody de la forêt !
Quand même vous tomberiez dru comme grêle
O! fody de la forêt
Quand même vous tomberiez dru comme figues mûres,
Nous vous attendons sur les digues,
Pour vous chasser.
Vous ne pourrez pas manger à votre aise !
Voici nos épis de riz.
Les grains sont plus gros que des grêlons,
Et plus mûrs même que des figues !

Ce chant s'éloigne.
Plusieurs voix du marché.

Il est certain que ces jeunes femmes vont gagner leur pari.

Le Meneur.- Travaillez ferme, ô, jeunes femmes, des gens récoltent encore leur riz dans les champs.

Les deux femmes.- Ce ravitailleur perdra certainement.

D'autres marchands arrivent. D'autres acheteurs aussi

Les deux femmes se mettent à piler:

Pilons bien notre riz.
N'écrasez pas les grains.

.....

1er Artisan .- Vous avez occupé toutes les places, camarades !

1er Ravitailleur .- Pourquoi prenez-vous la place des marchands de riz ? Avez-vous l'intention de nous faire concurrence ?

Le Meneur .- Les quolibets commencent entre artisans et ravitailleurs ..... (Il note)
Oh ! d'anodins, d'innocents quolibets.

2me Artisan .- Pourquoi, mon ami, méprisez-vous notre métier ?

3me artisan .- Croyez-vous que nous soyons devenus manchots et qu'il nous faille changer de métier !

2ème Ravitailleur .- Pas du tout . Quand on est fatigué de travailler de ses mains, on se fait marchand de riz .

3ème artisan .- Cela convient à celui qui n'aime pas son travail .

1er Artisan .- Prenez chacun une place . Pas de discussion futile !

2ème Artisan .- Vous ignorez que nous sommes des artisans contents de notre sort . Chantons, amis !

Trouvant enfin à s'installer, les artisans chantent en mimant):

Voici les artisans
Contents de leur besogne
diligents sans qu'on les y force
Et tout absorbés dans leur tâche!
Allons! Continuez !
Ne perdez pas de temps !
Travaillons avec coeur !

Des femmes entrent, venant s'approvisionner:

1ère femme :- Voyez, mon amie, le marché bat son plein !

1er Ravitailleur .- Voici, ô Ramatoa du riz de bonne qualité, du riz d'Ambohimandry bien sec .

1ère femme .- Vous ressemblez à des vendeurs de rabanes fines

Le Meneur .- ..... qui vantent chacun sa marchandise .

1ère Femme .- Où prétendez-vous trouver, en temps de moisson, du riz sec que l'on puisse piler sur le champ ?

Le Meneur .- Tu parles beaucoup, marchand, pour trois grains de riz dans ta soubique !

Le Ravitailleur .- Vous regardez mal, si ma soubique est large, elle est profonde .

Un Ravitailleur .- Voici des morelles fraiches! Du piment vert !

Un autre .- Des cruches ! Des cruches ! si elles se cassent trop facilement , vous ne payerez rien !

.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Nous vous apportons nos produits;
Nous les offrons ! qu'on les achète :

Ils font leurs étalages, tandis que d'autres petits marchands arrivent et se font place.

Voix d'enfants au dehors s'interpellant.

Allons ! par ici ! Les fody pillent le riz ....

Un ravitailleur.- Chasse-t-on encore les fody dans cette région ?

Un autre .- La récolte n'est pas encore terminée.

Les enfants continuent toujours à s'interpeller.

Le Meneur.- Comment se fait-il que vous vendiez déjà votre riz au marché, tandis qu' ils ont encore le leur dans les champs?

Un ravitailleur.- Chaque pays, disent les côtiers, a ses propres coutumes.

Quelques enfants apparaissent.

Le Meneur.- Voici des enfants qui viennent. Interrogeons-les. (aux enfants): A qui appartient le riz que vous gardez, les enfants ?

Un enfant.- Au chef du village, Monsieur .

Les ravitailleurs.- Pourquoi ne le récolte-t-il donc pas ? N'est-il pas encore mûr ?

Un enfant.- C'est qu'il est encore occupé .

Les ravitailleurs.- Serait-ce donc lui qui ferait la moisson ?

Voix d'enfants au dehors.
où êtes-vous donc ? Les fody pillent le riz !

Tous.- Il y a des fody, des fody partout !

D'autres enfants entrent.

Le Meneur.- La moisson bat son plein dans les campagnes ! On y dispute les épis aux oiseaux pilleurs !

Tous chantent, les enfants en sortant:

O ! fody de la forêt !
Ne pillez pas le riz.
O ! fody de la forêt !
Le maître du champ n'est pas loin, il vous défend de le piller.
Ici, il y a toujours du bruit,- Ce n'est pas dans la forêt.
Vous ne pouvez pas manger tranquillement.
Il vaut mieux vous en retourner dans la forêt :

Des artisans entrent et s'installent.

.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Chef.- C'est bien ! Il faut que nous finissions de tirer cette pierre aujourd'hui . Continuons. Nous sommes pressés de manger de la viande.

O! vous tous ! l'homme qui rentre chez lui
Marche vite.
Nous tous, nous sommes des gens qui rentrons chez nous
Marchons vite !
Marchons ensemble !
Marchons vite !

Des carriers sortent par la porte de gauche de la scène. Le chant continue.

II

Tenez-là ! Elle va tomber)
Où va-t-elle tomber) 3 fois

C'est le grand traîneau des Betanimena (à répéter plusieurs fois jusque dans lescoulisses).

(Un fou accourt tenant un bâton à la main)

Le fou (Imitant le chef).- Attention ! ... o !... vous tous ! ... O ! Bobongolo ! .... O ! Tongobolo ! ... O ! Tongolo ! .. O ! les fous ! .... Vous êtes tous sans ... Je peux, tout seul, soulever cette pierre qui n'est pas plus lourde que ma tête. Une chose si légère ... O ! vous tous ..... Je vous poursuivrai .... O ! vous tous ! Attendez-moi ..... (Il sort).

Scène d'altercation avec un passant:

Les ravitailleurs entrent avec leurs marchandises.

1er Ravitailleur.- Où donc est-il allé Ndremanenjana ?

Le passant. (tout étourdi encore).- Il a suivi les tireurs de pierre. C'est vraiment un possédé !
(Il s'en va) - J'en suis tout meurtri.

Entre le Meneur.

2me ravitailleur.- Avez-vous vu comme il l'a malmené !

Le Meneur.- Il vous a rudement secoué.

(Aux ravitailleurs):- Que portez-vous ?

1er ravitailleur.- Quelques produits de la terre.

2me ravitailleur.- Ouf ! Si vous voulez bien, je vais d'abord pâser mes marchandises, mes amis, elles pèsent trop sur mon épaule.

3me ravitailleur.- Vous courez sans motif, mes amis, vous voilà tout essoufflés !

Le Meneur.- Ce sont les ravitailleurs de la Ville, ils attendent ici leur clièntèle.

Les ravitailleurs chantent!

Nous voici, nous autres cultivateurs !
Nous voici, nous autres éleveurs, ...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

les moments difficiles. Si nous vous convoquons la nuit, vous venez. Si nous vous appelons le jour, vous accourez sans hésiter. Ce que vous faites est doux à notre coeur! Puissiez vous tous vivre longtemps !

Le Chef carrier.- (La figure enduite de terre blanche).

Ecoutez donc. Nous sommes tous réunis ici de notre propre gré pour honorer les ancêtres et respecter les vivants. Quand nous disons: "Oui", c'est "Oui", quand nous disons: "non" c'est "non". En dehors de cela, c'est du mensonge. N'est-ce pas, O, mes amis !

Tous.- Oui ! Oui ! (son de conques et cris des carriers)

O, allons-y ! Ceignons nos reins du lamba ! .....

Le Chef.- Entendons-nous d'abord : Prêtons serment comme pour partir au combat ! Je couvrirai de poussière la figure de celui qui travaillera mollement.

Tous.- Très bien !

Chefs carrier.- O ! vous tous ! (bis)
Arrachez cette pierre)bis
Elle remue)

Halte ! (s'adressant aux tireurs) .- Vous qui êtes en avant, faites attention de ne pas vous blesser, tirez bien les cordes (s'adressant à ceux qui tiennent les cordes de derrière).- Vous qui êtes par derrière, tenez bien les cordes à la descente (A tous) Que chacun travaille avec courage. Serrez le lamba autour de vos reins! Allez ! Tirez !

O ! vous tous (bis)
Arrachez cette pierre)
Elle remue) bis
O ! vous tous, l'homme qui rentre chez lui
Marche vite !
Nous sommes des gens qui rentrons chez nous.
Marchons vite !
(Ils arrivent sur un terrain plat)
C'est le grand traîneau des Betanimena (3 fois)
Faites attention ! Tenons-le ensemble.
Tenez solidement cette pierre, elle va tomber.
Où va-t-elle tomber ? (bis).
Oh ! Oh ! Oh ! vous tirez mal ! Tirons ensemble.

Tous O! vous tous (bis)
Tirez cette pierre)
Elle remue ! (bis
O ! vous tous !)

//.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Les bouviers reviennent avec ceux qu'ils sont allé chercher.

Le Chef du village A.- C'est bon : nous voilà prêts à prendre notre part de fardeau ! ne craignez rien, mon ami, vous pourrez compter même sur les femmes et les enfants ! nous sommes tous vos cadets.

(à ses gens).-N'est-ce pas ?

Tous .- Oui ! Oui !

Tous s'apprêtent au travail.

Le Chef du village A.- Attendez un peu .....

Le Chef du village B .- Qu'y a-t-il ?

Le chef du village A.- Le destin est plus fort que l'homme, disaient les anciens que nous allons honorer aujourd'hui. Sommes-nous donc sûrs que c'est bien le chemin qu'il faut suivre ? N'est-il pas en opposition avec la marche de la lune ? A-t-on bien fait tout ce qu'on devait faire ?

Le Chef du village B.- Nous sommes tous ici descendants des mêmes anciens; il est inutile de nous poser tant de questions. Hâtons-nous. Le temps passe !

Parmi les carriers.- Votre ami, malgré tout, pourrait avoir raison.

D'autres.- Et puis pendant que vous discutez, nous pourrions nous reposer un peu.

Le Chef du village B.- Eh quoi ! Vous vous plaignez déjà d'être fatigués ?

Les carriers.- Oh ! non !

Le Chef du village A.- C'est assez, mon ami, nous allons, en attendant, conjurer le destin.

Il dénoue une pelote de ficelle et procède à une petite manoeuvre qui ferait parler le sort. Ce, dans le but de savoir si la route à suivre est bonne.

Tout le monde suit ses moindres mouvements et s'exclame de temps en temps.- C'est bien ! .....

Tandis que le Meneur dit, à part.- Tout ce qui touche à un tombeau est sacré: cette pierre, la route qu'elle suivra, la manière de la faire avancer.

Tout doit se faire selon des rites immémoriaux pour faire honneur aux Morts, en consulte les vivants et les forces de la Nature :

Tous.- C'est bien ! C'est parfait !

Rainibe.- Messieurs, les descendants de feu Rangeza vous remercient. Vous vous êtes souvenus des bonnes relations qui existent entre nous. Nous ne nous abandonnez pas dans [illegible] .....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Français

AUX PORTES DE LA VILLE

Imprimé populaire
Créé à Tananarive le 11 août 1935
l'Ambohijatovo.

BONIMENT
en guise
d'argument

La scène se passe, de nos jours, quelque part, dans la banlieue de Tananarive.

La saison froide bat son plein. C'est celle où, mieux qu'en tout autre temps, la Vie malgache s'anime en Imerina: la circoncision se fait à cette date, ainsi que la construction des tombeaux et le retournement des morts. Des moissons — quelque peu précoces... à moins qu'elles ne soient tout simplement tardives — s'effectuent également en cette saison.

Et c'est à la joie de tous.

Nous allons commencer à l'aube, ici, pour finir avec le cours même du soleil.

Les veilleurs de nuit s'interpellent. Le jour les surprend dans leurs chants ardents de nostalgie tandis que, de tous les points de la ville et des villages, les enfants se préparent à saluer la renaissance du soleil.

Puis c'est le réveil partout : les femmes vont à la fontaine, des idylles s'ébauchent; tel journaliste, en mal de copie, est survenu aussi depuis quelque temps.

Qu'il mène nos jeux — si, toutefois, il n'est pas trop hanté par le vide de son marbre !

Mais, au moins, il nous commentera les principales scènes qui vont se dérouler de la vie malgache. En vers méchants peut-être, quelquefois; sinon, faute de mieux, en d'anodines chansons — voire même, si la rime lui manque, en simple prose ... Mais il s'y connaît mieux !

Ce sera, bientôt, l'arrivée de l'eau lustrale destinée à une cérémonie rituelle de circonscision: un symbole remontant à des siècles bien lointains et dont nul ne saurait peut-être plus dire la véritable signification religieuse.

D'autres menus faits encore de la vie quotidienne de ce pays, et, parmi eux — gigantesque celui-là, demandant beaucoup d'efforts — le transport d'une pierre tombale.

Que de discours ne faut-il pas pour donner du coeur aux gens qui s'épomonent !, Que de bonne volonté aussi, il est vrai, de la part de tous, pour l'honneur des morts avec qui l'on finira un jour !

.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Un taureau dont les cornes ont été coupées,
O ! ami !
Perd la tête, s'il ne perd pas la vie
O ! ami !

Je suis une fourmi emportée dans un tas d'herbe à brûler
J'arrive, tout seul, le soir, dans un lieu étranger.

O ! ami !
O ! ami !

Tu vois que mes parents sont au loin,
Et tu te disputes avec moi, quand le jour tombe !
Alors que je te traite en ami,
Tu me chasses quand la nuit est toute noire !

O ! ami !
Je suis un poussin tombé dans le fossé
O ! ami !
Je désire m'envoler, mais mes ailes sont brisées
O ! ami !
Qu'en penses-tu ?

O ! ami !
Je crie, mais ma voix est trop faible.
O ! ami !
Je ne puis me sauver, je regrette mes parents
O ! ami !

Si tu fais semblant de nous regretter,
Que tu meures comme se flétrit la tige d'aloès
O ! ami !
Puisse l'orage ne jamais t'atteindre
S'il t'atteint, qu'il ne te flétrisse pas comme la plante
O ! ami !
O ! ami, qu'en penses-tu,

Le Meneur.- Vous menez sans doute paître vos bestiaux ?

1er bouvier.- Oui, Monsieur ! nous nous remplacerons ensuite à tour de rôle pour voir la fête et les tireurs de pierre.

Le Meneur.- Si je ne me trompe, le chef de village a besoin de votre concours. Nous nous sommes croisés tout à l'heure. Il faisait sa tournée en filanjana, étant un peu souffrant.

Le chef de village A entre.

Le Meneur.- Le voici justement.

Le Chef du village A.- Lorsque vous aurez mené paître les bestiaux, revenez aussitôt pour aider Rainibe à tirer sa pierre tâmbale.

Pause.

Le soleil monte. N'a-t-il donc encore envoyé personne pour nous prier de convoquer les gens du village ?

...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

L'homme.- Prends à ton tour
Mon coeur de chair
O ! bien aimée !

La femme.- Quel malheur ! Nous n'avons pas pu voir les porteurs d'eau lustrale !

L'homme.- Nous verrons bientôt une cérémonie plus grandiose.

La femme.- A quand donc ?

L'homme.- Tout à l'heure, nous nous reverrons au marché, n'est-ce pas?

La femme.- N'oublie pas .....

Pensive:

Seulement, mon ami, une chose m'attriste.....

L'hogme.- Laquelle, ma mignonne ?

La femme.- C'est que .... c'est que .....

Puis, après un vif éclat de rire:

C'est que tu n'as pas encore payé aux miens la dot traditionnelle.

L'homme.- Rassure-toi ! J'acheterai au marché tout ce qu'il faut; et je ferai venir mes parents.

La femme (tendre).- Et après .....

L'homme.- Et après .... Allons ! un peu de courage, mon aimée !

La femme (épaulant à nouveau sa cruche):

C'est au bord d'un cours, etc.

Ils s'en vont. Le Meneur revient comme ils vont disparaître. Il les suit des yeux.
Des bouviers entrent en chantant et accompagnés de leurs bêtes:

O ! ami !
J'ai appris que tu avais fait un grand voyage,
O ! ami !
Et je n'ai pu boire une seule goutte d'eau
O ! ami !

O ! ami !
J'ai été heureux d'apprend re ton retour
O ! ami !
Je n'ai pas pu manger
O ! ami !

.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Le Meneur.- L'eau lustrale pour une circoncision ! On a été la chercher loin de la ville et des villages: à quelque source non polluée !

On entre. Deux rangées d'hommes armés chacun d'un bouclier et d'une sagaie. Ils dansent un peu. Au milieu, celui qui porte l'eau lustrale.
Tout ce monde est précédé de femmes bien parées.
Ils chantent le chant de la circoncision.
Ils entrent dans la ville, suivis de tous les enfants qui ne se tiennent plus de joie.
Le Meneur essaie en vain d'en garder auprès de lui ! tous s'esquivent avec espièglerie.

Le Meneur.- Enfin ! Une journée qui s'annonce bien, ma foi !

Il prend des notes.
Il entend chanter. C'est l'amoureux qui revient.

C'est au bord d'un cours d'eau
Tapissé d'herbe
Que nous nous sommes vus.
O ! bien aimé.

Le Meneur.- Tiens! la voilà qui revient !

Avec son amoureux, je pense, cette fois-ci !

Une voix d'homme chante:

C'est sur la rive glissante de l'eau
QUe nous nous sommes vus
O ! bien aimée

Le Meneur:- He oui ! les voilà.... Si on les laissait tranquilles et qu'on s'occupât un peu de son affaire à soi !

Il va rejoindre le cortège de la circoncision dont on entend encore les dernières rumeurs, tandis que les amoureux entrent en scène, tout entiers à leur idylle.

L'homme.-
Il était si glissant
Ce bord .....

La femme.-
Si tu n'avais pas été là
O ! bien aimé !

L'homme et la femme.- Si tu n'avais pas été là
O ! bien aimé
J'aurais roulé dans l'eau !

La femme.- Tu m'a mis sur la tête
Ma cruche d'argile
O! bien aimé !

/...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Un autre .- On dit encore que les gens de Mahavokatra vont apporter les prémices

Le meneur, notant tout .- Une bonne journée ! La vie, la vie des simples dans tou-tes ses com-pli-ca-ti-ons .

1er Garçon .- Amusons-nous, en attendant, ô les autres !

Tous .- Tu as raison !

Une ronde s'enchaine :

Parais, parais , ô soleil !
Je t'échangerai , sur un rocher,
Contre mes manches

Parais, parais , ô soleil !
L'alouette, montant de l'herbe
Te saluera !

Un autre : L'orient s'illumine
Là-bas, chez nous !
Un coup de tonnerre lointain
Un hiver agréable
E ! é ! é ! Raivo !
Nous allons nous quitter !

L'orient s'illumine
Ici, chez nous !
Les chants des oiseaux
Sont mélodieux !
E ! éi é ! Raivo !
Nous chanterons avec eux !

Un autre enfin, tandis que les chercheuses d'éau rentrent

Là-bas au nord , au sommet d'Imanga(bis)
Se trouve un arbre inconnu
Quel arbre est-ce ?
C'est un bel arbre où s'amusent les oiseaux

Là-bas au sud, en face d'Imanga(bis)
Se trouve un arbre inconnu
Quel arbre est-ce ?
C'est un bel arbre chargé de fruits !

Là-bas, à l'est d'Imanga (bis)
Se trouve un arbre inconnu
Quel arbre est-ce ?
C'est un bel arbre sous lequel on peut se mettre à l'abri !

Un cri presque un hurlement, vient du dehors :

Quelle eau portez-vous ?

Un autre cri, presque un hurlement répond:

De l'eau sacrée ! De l'eau bienfaisante !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Une autre femme suivie de deux enfants .

La femme (aux enfants).- On dirait que toutes mes compagnes sont parties .

Le Meneur .- Elles vous ont abandonnée, Ramatoa !

Les enfants .- Y a-t-il longtemps qu'elles ont passé par ici ?

Le Meneur .- Peut-être ne sont-elles pas encore arrivées à la fontaine !

La femme(bas aux enfants) Tant mieux ! A quelle heure précise viendra-t-il ?

Un enfant .- Il attendra à la fontaine !

Le Meneur .(à part) Ah ! quel doit-être celui-là ?
(Toujours à part , plus haut):
Voilà donc pourquoi elle s'attardait ! Laissons tranquilles les amoureux !

La femme et les enfants sortent par la gauche . Conciliabule en marchant . Petits rires de femmes .

Des enfants s'appellent au dehors !
O! Ikoto !
O! Inaivo !

Ils entrent !

1er Garçon .- Je croyais que tu avais encore fait la grasse matinée !

2me garçon .- Supposes-tu que j'aie un mauvais oreiller pour faire la grasse matinée !

Le Meneur .- Fait-on la grasse matinée quand on a un mauvais oreiller ?

2me garçon .- Tu ne sais pas t'exprimer, les passants se moquent de toi .

Le Meneur .- Et qu'allez-vous faire ici de grand matin , les enfants?

Un garçon.- Il y aura aujourd'hui, Monsieur,grand'fête !

Tous . Ne savez-vous pas que c'est l'époque de .....
Ils rient tous .

Le Meneur .- Mais que veulent-ils dire ?

Tous .- Nous sommes en pleine saison froide , Monsieur !

Un garçon .- Tout à l'heure, on célébrera chez Rainizafy , la cérémonie de la circonscision .

Un autre .- On tirera aujourd'hui la grosse pierre tombale de Rainibe .

Un autre .- Et, c'est aussi l'époque pour "retourner les morts".

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Le Meneur .- Vous venez puiser de l'eau de grand matin , ô jeunes femmes !

1ère femme .- On va chanter et danser aujourd'hui , Monsieur. Il faut finir en hâte la tâche du matin .

2me femme .- L'eau d'ici est encore limpide; elle n'est pas comme à Tananarive: on n'a pas à la disputer aux blanchisseuses .

3me femme .- Nous vous quittons,Monsieur,chacun de nous a sa besogne .

Le Meneur .- O jeunes femmes ! Votre chant me rappelle le temps de mon enfance . Si je vous demandais de le reprendre un peu .

Les femmes . Contentez-vous de la suite, jeune homme! A la campagne nous ne cessons de chanter qu'après avoir terminé nos travaux .

Le Meneur .- Allez donc !

(Il note sur son calepin)

Les femmes sortent en chantant .

O ! Ralila !
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Pour ma mère !
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
De l'eau limpide !
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure !

O ! Ralila !
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Pour mon cadet
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Où se mirent les fougères !
Apportez de l'eau douce , de l'eau pure
Pour me désaltérer
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Au fond de laquelle se trouvent des galets
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure !

Les femmes esquissent une ronde et s'en vont à droite.

Le Meneur .- (lisant son calepin , mais ne les perdant pas de vue) .

Oh! la douceur de l'eau qu'on puise
parmi les herbes et parmi
tout ce sable encore endormi
recevant l'aube qui l'irise

Quels rêves stellaires, ou quelles
larmes de lune , dans la nuit ,
ne se sont-ils pas épanouis
pour votre bonheur , ô mes belles !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Le Meneur .- Ce que je fais ici ? Je t'ai dit que je suis journaliste ! Je glane des nouvelles ! J'écoute; je regarde, j'interroge , j'examine, c'est ainsi que je passe mon temps, et je décris ce que j'ai vu à mes lecteurs !

Il chante :

Je suis le journaliste
Je suis le reporter
Je viens pour écouter
tout ce qui existe

Demain c'est le journal
Il faut de la copie,
Alors je viens , j'épie-
Ce sera pas mal !

Rien encore sur marbre !
Rien encor dans ce front !
Mais ce que nous verrons:
touffu comme un arbre !

Je suis le journaliste
Je suis le reporter
Je viens pour écouter
tout ce qui existe.

Le Veilleur .- Je vous laisse, Monsieur, Vous savez parler trop de langues .

Le Meneur .- Veux-tu dire que tu ne m'aideras pas à chercher des nouvelles !

Le Veilleur .- Enseigne-t-on au poisson à nager, et au journaliste à parler ?

On chante dans les coulisses . Les chercheuses d'eau:

O ! Ralila !
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Pour mon père .
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Prise à l'ombre des herbes
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure .

Le Veilleur . Il est temps que je vous quitte, Monsieur ! Voici que les chercheuses d'eau sortent déjà !

Le Meneur .- Adieu donc, camarade !

Les chercheuses d'eau entrent . Elles chantent .

O ! Ralila !
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Pour mon aîné
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure
Du miroir de la Lune .
Apportez de l'eau douce, de l'eau pure !

Le veilleur sort.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

1er Veilleur .-(Sursautant) Comment ! est-ce vrai ?

2e Veilleur .- Dépêchez-vous, mes amis, mon camarade n'a plus rien d'un veilleur !

Les autres veilleurs arrivent de tous côtés .

L'un deux.- Comment , qu'a-t-il donc ?

Un autre . Notre bonhomme tombe de sommeil !

1er veilleur . (tout à fait reveillé).- Vous m'avez fait peur !

2me Veilleur .- Tu nous as dans doute pris pour des sorciers .

Un veilleur . Des sorciers! Ne pourrait-on pas s'en servir comme veilleurs ?

UN autre .- Pourquoi pas ? Ce sont les voleurs que l'on craint et qu'on chasse . Les sorciers , au contraire, nous aident à veiller .

1er et 2me Veilleurs .- Ecoutez-moi ce complice de sorciers !

Les autres veilleurs .- Vain bavardage ! Il fait jour: rentrons! Occupons-nous de la fête de cet après-midi !
Qui vive ! Qui vive !

Ils rechantent les trois couplets et sortent sur le dernier .-

Le 2me veilleur retarde sur la scène .
Entre le Meneur qui est un journaliste .

Le Meneur .- La garde de nuit est-elle finie, les amis ?

Le veilleur .- Finie , Monsieur, nous allons rentrer. Mais qui êtes-vous ? Je ne sais si je vous connais ou si je ne vous connais pas .

Le Meneur .- Moi ? Je suis un enfant d'Iarivo, peut-être me connais-tu, peut être pas .

Le veilleur .- Vous dites ?

Le Meneur .- Je répète ta réponse , réponse parfaitement juste. Je suis journaliste . Tout le monde peut me connaître ! tout le monde peut m'oublier !

Le Veilleur .- Vous plaisantez !

Le Meneur .- C'est mon métier .

PAUSE

Le veilleur .- Que venez-vous faire ici de bonne heure ? Vous voilà déjà aux champs, alors qu' à peine la rosée est tombée des feuilles !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

2e Veilleur .- Pas du tout, mais je trouve que les camarades tardent bien à venir .

1er Veilleur .- Avoue donc que tu penses déjà à la grande fête de cet après-midi!
Qui vive ? Qui vive ? (Appels de tous les postes)

2e Veilleur .- Mais toi, n'y songes-tu pas aussi ?

Les deux veilleurs .- Qui vive ! Qui vive !

1er Veilleur .- Eh oui ! Bientôt la ville ne sera bientôt plus que bruit et animation ! Mais je vais faire d'abord un petit somme, car "celui qui a les paupières gonflées pendant une fête ne peut rien voir de ce qui est beau "!

2e Veilleur .- Te voilà , toi aussi, vaincu par le sommeil ! C'est à moi, d'ailleurs, de veiller .

1er Veilleur .- (les yeux lourds) C'est cela !

Les veilleurs s'interpellent une nouvelle fois .

D'un des postes :

Le brouillard couvre notre Andringitra
Salut ! ô vous qui êtes là-bas !
La brume enveloppe notre Ankaratra,
Car il fait jour !
Quand il est loin des siens, le coeur de l'homme est triste
et toujours il gémit.
L'Ankaratra s'élance, mais ne deviendra jamais nuage
L'Andringitra jaillit si haut que l'on en soupire!
Les villages de l'ouest brillent dans leur verdure !
Il fait jour !

D'un autre :

Même si à la maison, nos parents
Déplorent notre absence,
Le Service doit passer avant tout
Adieu ! ô vous qui êtes là-bas !
Je suis un soldat, un soldat
Adieu ! ô vous qui êtes là-bas !
Ta voix est belle, ô Ravoromanga!
Elle éveille un soupir en mon coeur!
Ton plumage d'un noir d'ébène,
Luit sous la lumière
Tu habites Ambohimanga ! ô combien
Vous avez l'un et l'autre les mêmes reflets bleus.

Bruit au dehors .-

2me Veilleur .- Réveille-toi ! voici les camarades ! réveille-toi !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

AUX PORTES DE LA VILLE

Imagerie Populaire.

Avant le lever du rideau, tandis que l'orchestre exécute le prélude, le Meneur de jeux dit ces vers :

Aux portes de la ville, à l'aube d'un jour froid:
hésitant à l'orée herbeuse des montagnes,
c'est à peine, ô soleil, si ta lumière croît,
et nulle vie encor n'anime nos campagnes .

De plus loin que le rêve, en cette presque-nuit,
près des murs qui prendront à ta pourpre royale
sa splendeur, et trompant l'ardeur de leur ennui,
écoute les veilleurs chanter l'aurore australe.

Ils disent ta beauté retrouvée, ô matin !
Ils disent la douceur de tant de grappes mûres,
déhiscentes, bientôt, au champ clos du destin !

Puis ce sera, parmi d'adorables murmures,
saluant ton triomphe et ton avènement ,
la vie ample, la Vie , et son enchantement .

§

§ §

Le rideau se lève lentement (depuis le début du dernier tercet)
Dès qu'il l'est tout à fait et que le sonnet de présentation est déclamé, les veilleurs s'interpellent de leurs postes lointains.
Deux veilleurs sont déjà en scène . Ils chantent:

Oh! réveillez-vous donc,
vous qui dormez,
car le matin vient d'éclore!
Il fait clair maintenant, à l'est, là-bas, dans la forêt,
car le matin vient d'éclore!
Crépitant de belle lumière est le ciel bleu,
car le matin vient d'éclore!
Imanga est belle et où l'on paraît unifier les Royaumes:
salut à ceux qui l'habitent!
Ivrine est belle et où se répand la prospérité:
gratitude
~~souvenir~~ à ceux qui l'habitent!
C'est à eux que nous devons d'être comblés de bonheur:
soyons reconnaissants!
Oh! qui vive, à les autres?
Oh! qui vive?

1er Veilleur. Qui vive ? Qui vive?

2e Veilleur .- Ne fera-t-il donc jamais grand jour, mon ami?
Mes yeux sont lourds de sommeil!

1er Veilleur .- En voilà un mauvais veilleur de nuit! Il ne résiste pas au ~~Comment tu es~~ sommeil!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf

Puis ce sera le retour à la vie - la vraie - celle qu'on vit dans toute campagne : les petits cultivateurs, les petits artisans qui se moquent entre eux en allant approvisionner les citadins .

Ce sera, après, l'arrivée de ces derniers . L'animation d'un petit marché où tout se vend moins cher qu'en ville; où, de plus, se sentant bien chez eux, les paysans ne changent guère rien à leur façon de vivre .

Quel meilleur prétexte pour en faire voir les tranches les plus vives ?

La plus caractéristique de toutes, assurément, sera cette intimité sans tristesse ni effroi avec les morts ! Un retournement de corps passera par le marché; et le corps lui-même, dès longtemps devenu une momie, porté avec allégresse mêlée étrangement de dévotion par les enfants fidèles—déjà si heureux de pouvoir le faire entrer dans le tombeau des ancêtres !

Non moins caractéristique de la vie malgache sera cette fête de la moisson qu'on organise chaque année en l'honneur des Grands .

Et c'est précisément pour s'en montrer bien touché que, pour clore la journée , le Chef du Village fera venir, à la joie de tous, chanteurs et danseurs ...

J.J.RABEARIVELO.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2113?context=pdf